

ournée. Ce cadeau symbolique, vous l'avez rendu vous-même à jamais précieux puisque c'est ce calice qui était entre vos mains vénérables ce matin pour l'oblation du saint Sacrifice.

Vous nous feriez, Monseigneur, un indicible plaisir en nous assurant que vous voudrez bien vous en servir toujours désormais ; et nous ferons des vœux pour que le Sang divin que vous y consacrez chaque jour devienne de plus en plus une source de bénédictions pour tout ce qui vous est cher et pour cette Maison que vous aimez, et qu'il soit pour vous-même le principe d'une longue et heureuse vieillesse et un gage de glorieuse immortalité.

—

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR MGR MATHIEU,
SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE, A LA SOIRÉE MUSICALE
DU 15 DÉCEMBRE

Le programme que vous avez entre les mains annonce un discours, et les circonstances exigent que ce soit moi qui le fasse.

Vous n'êtes pas venus ici ce soir pour écouter des discours, mais pour entendre de la belle musique exécutée par nos meilleurs artistes de la ville. Je comprends donc la nécessité d'être bref, nécessité qui s'impose d'autant plus qu'elle est formellement voulue par notre vénéré jubilaire ; et aujourd'hui, comme toujours du reste, nous ne désirons qu'une chose : lui être agréables.

Mgr Hamel n'aime pas les compliments. Si vous lui dites qu'il a bien mérité de Dieu par une vie toute de sacrifice et de dévouement, que tous ceux qui le connaissent l'admirent et le respectent, qu'il n'est pas un prêtre dans l'archidiocèse plus universellement aimé que lui et plus digne de l'affection de tous, il voit en tout cela des exagérations.

Si vous lui dites qu'il s'est toujours donné sans réserve, qu'il s'est donné quand il en coûtait avec la même joie qu'aux heures faciles, qu'il s'est donné pour le seul plaisir de rendre les autres heureux, il pense au bonheur qu'il a goûté en se sacrifiant ainsi, il trouve qu'il n'a pas mérité et il est tenté de nous dire :